

Il est intéressant de noter également le fait que non seulement les dignités sociales sont désignées par les noms employés dans le pays où telle version du livre s'est implantée (*logofăt, armaş* c'est à dire logothète, armurier etc.), mais que les noms propres eux-mêmes y sont modifiés selon l'esprit de l'onomastique locale. Ainsi *Ahikar* est devenu en slave *Akir*; en roumain est intervenue l'épenthèse d'un *r*: *Arkir, Arkirie*, par analogie populaire avec le nom autochtone *Arghir, Arghirie*¹. De même *Nadan* est devenu *Anadan* et ensuite *Anadam*, tant en slave qu'en roumain par la prothèse d'un *a* en vertu de l'analogie avec *Adam*. Il est évident que dans ce processus est intervenue également la perception auditive des noms, ce qui implique que le roman aura été parfois oralement conté.

La régénération de l'*Histoire d'Ahikar* par de nouveaux éléments folkloriques, a continué en roumain également au XIX^e siècle. Anton Pann (1794—1854), écrivain et folkloriste, a publié en 1850 le conte *du Sage Ahikar et de son neveu Anadam*², rédigé sur la base d'un texte ancien, dans lequel il introduisit des données et des proverbes de plus.

Dans la II^e édition surtout de 1854³, l'auteur a procédé à un remaniement radical du texte, par l'adjonction, à chaque enseignement donné à Anadan, de tous les proverbes du folklore roumain, qui pouvaient renforcer l'enseignement donné (d'après l'exemple des textes roumains du XVIII^e siècle). Ainsi, sous sa nouvelle forme, l'*Histoire d'Ahikar* est devenue presque imperceptiblement une collection de proverbes roumains du XIX^e siècle, ce que personne, ni même les spécialistes, n'ont remarqué jusqu'ici⁴. D'ailleurs, Anton Pann a fait preuve d'une grande passion à recueillir des proverbes. En 1847 il avait publié *Culegere de proverburî sau povestea vorbii*⁵, ouvrage devenu célèbre. Dans l'*Histoire d'Ahikar* il introduisit, entre autres, les proverbes « Attention, garde-toi de suivre les chemins abandonnés » et « Ne dors pas dans l'auberge où tu verras une épouse jeune à vieil époux », proverbes existants aussi bien dans les *Gesta Romanorum*⁶ (œuvre qui n'est pas entrée dans la littérature roumaine), que dans le folklore, dans la parémiologie, et les contes de fées⁷.

Quelques-uns, sinon tous les livres populaires, ou des fragments de ceux-ci, ont circulé aussi oralement à l'époque, où l'enseignement n'était

¹ Il y a des rédactions roumaines qui utilisent cette forme même: *Istoria lui Arghirie* (Histoire d'Arghirie), cf. Bibliothèque de l'Académie de la R.P.R., ms. 5937, f. 148.

² *Înțeleptul Archir cu nepotul său Anadam*, « imprimé pour la première fois par Anton Pann », Bucarest, 1850, 46 p.

³ ANTON PANN, *Înțeleptul Archir cu nepotul său Anadam*, II^e édition, Bucarest, 1854, 67 p. Nouvelles éditions 1872, 1880.

⁴ N. CARTOJAN cite (*Cărțile populare*, I, 255) d'après A. Pann, comme si c'était un texte du XVIII^e siècle, édité seulement par Pann.

⁵ ANTON PANN, *Culegere de proverburî sau povestea vorbii* (Recueil de proverbes ou l'histoire des mots), Bucarest, 1847, 504 p.

⁶ *Histoire rymskie*, édition Jan Bystron, Cracovie, 1894, p. 90.

⁷ Les contes des catalogues du type A. Aarne — S. Thompson, sous le nr. 910. ADOLF SCHULLERUS, *Verzeichnis der rumänischen Märchen und Märchenvarianten*, Helsinki, 1928, p. 60; J. KRZYŻANOWSKI, *Polska bajka ludowa*, p. 274. Pour les proverbes voir, J. KRZYŻANOWSKI, *Mądrej głowie dość dwie słowie*, vol. I, II-e éd., Varsovie, 1960, p. 119.